

Contribution 37 eme congrès

Marcel Agert

Section Toulouse Nord

Un projet politique novateur pour remettre dans le combat politique les catégories sociales qui s'en sont exclues.

Election après élection, le principal parti qui arrive régulièrement en tête est celui des abstentionnistes, 50% encore au premier tour des élections régionales.

Ce phénomène touche essentiellement les catégories sociales qui sont touchées de plein fouet par le chômage, la baisse du pouvoir d'achat, la flexibilité du travail.

Des catégories sociales qui auraient pourtant leur place dans un combat politique où les forces au service du capital marquent des points qui se traduisent par une aggravation des conditions de vie des salariés, des chômeurs, des petits producteurs avec pour corollaire l'explosion des inégalités. Par exemple à l'échelle de la planète, 62 personnes disposent autant d'argent que 3,5 milliards d'individus soit la moitié de l'humanité (rapport annuel d'Oxfam). La France n'échappe pas à cette évolution puisque les écarts se creusent entre les catégories les plus riches et celles qui survivent . Notre pays compte 9 millions de pauvres.

Certes, aujourd'hui la stratégie du capital est mondiale avec le chantage aux délocalisations et à la compétitivité .

Faut-il pour autant se résigner et accepter ce néo-libéralisme qui brise les vies et saccage la planète ?

L'élaboration d'un nouveau projet politique passe par notre capacité à élaborer des propositions claires, concrètes, susceptibles d'améliorer la vie concrète des gens.

N'avons-nous pas été capables dans une période proche, d'élaborer un programme politique (Programme Commun) qui a conduit les classes populaires à s'organiser et à lutter ?

Et ne serions- nous pas capables d'amener au combat politique toutes celles et tous ceux dont la vie est rendue toujours plus difficile par les décisions du capital mises en musique par leurs valets politiques ?

Plusieurs propositions devraient être mises en avant sur quelques questions essentielles :

- Le partage des richesses
- La question des salaires
- La question du chômage
- Celle du temps de travail

A un moment où les questions stratégiques occupent trop de place dans notre fonctionnement, les questions de fond politique, « on est communiste pour changer les choses, ça ne se voit pas assez », doivent redevenir prépondérantes dans nos réflexions et dans nos pratiques, à tous les niveaux de notre organisation.

Et nous avons tout intérêt à nous appuyer sur le travail de nos élus, à tous les niveaux, de la mairie au Parlement, pour démontrer que d'autres choix politiques sont possibles.

Nos pratiques politiques nouvelles doivent s'appuyer sur l'analyse concrète des situations que nous voulons transformer, la définition de nos objectifs, la coordination de nos forces et l'évaluation des actions réalisées.